

Lundi 5 mai 2025

## Mon bureau...

En ce lundi de Pâques, je ne suis pas inspiré....Voici quelques semaines que je cherche...De quoi vais-je bien parler ? ou plutôt écrire ! Il y a des jours où l'inspiration manque... Sauf qu'ici, cela dure des semaines !!! Pourtant, dans 15 jours, il faudra rendre sa copie !

Le syndrome de la page blanche...

Bon, pour un ancien boucher ce n'est pas dramatique ! Mais pour un écrivain... C'est catastrophique évidemment ! Or il faut que je puisse honorer de ma plume virtuelle les amis de cet atelier !

L'actualité regorge d'informations plus ou moins catastrophiques, et même plus que moins...Il y a heureusement des annonces plus positives, comme le fait d'avoir plus de personnes qui s'engagent dans la Foi Catholique par le baptême, ou que grâce à l'Intelligence Artificielle, certaines maladies sont mieux détectées ! Mais cela ne m'inspire pas...

Alors... me voici attablé devant ce bureau, je fais un inventaire...

Un bureau en métal récupéré dans une entreprise en faillite, avec de nombreux tiroirs qui coinent un peu et qui évidemment me survivra ! Car, à l'époque on construisait du solide, de l'inusable !

Posé et trônant en meilleure place, l'écran d'ordinateur ; je « l'allume » et le fond d'écran choisi apparaît avec un fond bleu, couleur préférée de mon épouse..

Une photo de notre famille ; tous me sourient, ils sont adossés au mur de lierre de notre jardin ! Mon épouse et moi-même assis en premier plan et nos quatre enfants debout derrière nous ! Voilà notre plus grande richesse et bien sûr le seul but d'une vie, à mon sens. Une belle famille unie, malgré les distances ; si les garçons vivent aux antipodes, les filles résident près de chez nous.

C'est toujours avec joie que j'allume cet écran pour y voir nos enfants qui ressemblent bien à leurs parents !

Sur le bureau, sont posés un peu en désordre différents documents. Divers câbles de connexion serpentent au milieu du désordre... prêts à se connecter. La dernière homélie que j'ai lue pas plus tard qu'il y a deux jours pour des funérailles, un passage des évangiles qui, je l'espère par mes mots, atténuera la douleur de la famille endeuillée. Sur le côté, une carte postale que je viens de recevoir d'un petit-fils, envoyée d'Italie. Elle représente une aquarelle de la ville de Florence, très colorée : « Coucou Mamy et Papy ! Ici il fait très beau et le pays est joli, je m'amuse bien avec les copains et on visite beaucoup d'églises ! Bisous »

J'ai sûrement écrit la même chose il y a plus de 60 ans, lorsque j'étais en colonie avec l'abbé Carissimo et c'était à l'époque une obligation ! il fallait donner des nouvelles aux parents toujours un peu inquiets et... pourtant, c'était en France. Les portables n'existaient pas, le téléphone était

toujours réservé aux urgences ou au fonctionnement de la colonie ! Les jeunes maintenant s'ouvrent au monde et c'est tant mieux !

Sur le coin de ce bureau , trône l'imposante imprimante en bonne place. C'est toujours une surprise de voir sortir de cette machine un papier bien écrit, sans tâches ni ratures, moi qui suis un « gaucher-contrarié », cela me sauve ! J'ai, depuis que l'on m'a contraint à écrire de la main droite, une écriture de docteur ou de « pattes de mouche ». Un document qui, dans le passé, était l'exclusivité des imprimeurs professionnels.

Sur un angle, prêt à tomber, un pot de crayons empli de mines de toutes tailles et couleurs, quelques stylos épars et les fameux « post-it » jaunes attendent d'être pris par une main pressée pour y griffonner une note...

Dans l'autre coin de ce bureau, des dossiers « affaires en cours ». Ils enferment des documents de maladie ? ou bien des déclarations d'impôts...

Enfin, l'inévitable souris, sagement posée sur un petit tapis et qui me permet d'activer cette « bête » complexe pour moi qu'est un ordinateur.

Une gomme, pour effacer les malentendus ? l'agrafeuse agressive et une loupe pour grossir les défauts... Deux clés USB contenant les images et un film de Lourdes, c'est écrit dessus !

Devant mes yeux, épinglés sur un support de liège, s'assemblent un calendrier avec des croix qui me rappellent des dates de rendez-vous à ne pas oublier, quelques photos de personnes aimées, mes parents, mes beaux-parents, un ami handicapé disparu, des photos de famille, et surtout la photo de Pierre, mon frère de cœur parti trop vite... Nous sourions au bord d'une plage de Martinique, bras-dessus, bras-dessous. Un temps heureux suspendu à jamais. Ces personnes m'inspirent, leur passage sur terre m'a marqué, et ce ne sont que de bons souvenirs, les années amplifient ces impressions et cela m'apaise. Heureusement, il y a le sourire de mes petits-enfants.

Bon... c'est presque un inventaire à la « Prévert » ce bureau.

Finalement, j'ai réussi à « noircir » du papier ! La page blanche ne le sera plus ! Et tout à coup...la radio près de moi annonce la mort du Pape François ! Un séisme ? Zut ! j'aurais pu en faire un papier ! mais c'est trop tard ! J'ai fini mon texte...

Ghislain Berland